PC n°245

Juin à Août 2022

# Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison
des adhérents du GONm
Groupe Ornithologique Normand

**Sommaire :**


- Page 2 : Votre association
- Page 3 à 12 : Partager … nos 50 ans
- Pages13 à 15 : Connaître
- Pages16 à 20 : Protéger

*Tombelaine (Photographie Gérard Debout)*

**Groupe Ornithologique Normand**
**www.gonm.org**

# Votre association

## Contacter le GONm

**Adresse :** GONm 181 rue d'Auge 14000 CAEN. **Tél :** 02 31 43 52 56
**Mail :** secretariat@gonm.org

## Adhésions 2022

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : n'attendez pas pour réadhérer à votre association au titre de 2022. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

**- Prélèvement automatique** : contactez le secrétariat au 02-31-43-52-56 ou par mail secretariat@gonm.org

**- Paiement en ligne** : en cliquant sur la page d'accueil du site Internet du GONm : http://gonm.org/index.php?pages/adhesion

**- Par voie postale :** en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site Internet).

**Tarifs 2022 :**

- Adhésion simple normale pour l'année 2022 : 30 €
- Adhésion membre familial : 10 €
- Adhésion simple petit budget : 15 €
- Adhésion de soutien : > 45 €
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : 15 € (ou 35 € pour les non-adhérents).

## Rappels

- Site Internet du GONm : www.gonm.org
- Forum du GONm : forum.gonm.org
- Facebook GroupeOrnithologiqueNormand

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois. Il est mis en ligne et est consultable sur notre site www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra : **en septembre 2022**. Les textes devront nous parvenir avant le : **10 août 2022**.
Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

**Merci :**

- aux auteurs et illustrateurs : crédits indiqués en fin d'articles et sous les images ;
- aux correcteurs : Alain Barrier et Claire Debout ;
- à la metteuse en page : Claire Debout ;
- au metteur en ligne : Guillaume Debout ;
- à la responsable de l'envoi : Annie Chêne.

**Responsable de la publication :** Gérard Debout.
Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

## Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.
Si vous voulez aller plus loin, contactez Claire Debout au 06 85 66 15 32 ou Eva Potet au 02 31 43 52 56.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66% à 75% du montant versé selon les cas, dans la limite de 20% du revenu imposable.
Merci pour votre aide !

# Partager
# … nos 50 ans

## Actualisation du livret des 50 ans du GONm

Attention quelques dates et / ou lieux ont été modifiés :

- La conférence d'Alain Chartier sur l'historique de la cigogne blanche en Normandie et sur les dernières nouveautés aura lieu le **Mardi 5 Juillet** (au lieu du samedi 16 juillet), toujours au même endroit et à la même heure.

- Le stage « écologie et biologie des oiseaux marins » aura toujours lieu le week-end du **14 au 16 octobre** mais à **Réville** où nous serons accueillis au **manoir du Houguet.**

Notre programme s'étoffe et se précise :

1/ Le **samedi 4 juin**, dans le cadre de la journée "Rendez-vous au jardin ", le Conseil régional nous ouvre ses portes dans les jardins de l'Abbaye aux Dames pour une journée d'animations et de conférences sur le Jardin face aux changements climatiques.

Matin : de 9h à 12h :

- Observation des oiseaux du Parc d'Ornano, départs toutes les demi-heures au stand (6 départs),
- En salle : exposition sur le Nouvel atlas des oiseaux de Normandie, et exposition sur le Grand Cormoran
- Stand du GONm avec brochures, livres, affiches, dépliants, puzzles et atelier nichoir

Après-midi de 14 à 18h : 2 conférences de 30 minutes

* 14h30 : Tendances des oiseaux communs dans le Parc et en Normandie : Claire Debout
* 15h : réchauffement climatique et oiseaux : Gérard Debout

2/ **Dimanche 12 juin** : réserves des marais de Carentan : rendez-vous à 9h au Port des Planques à Graignes (page 21 du livret)

3/ **Mardi 5 Juillet** : conférence sur la cigogne blanche à Bayeux (page 24 du livret)

4/ **Samedi 27 août** : inauguration d'une nouvelle réserve du GONm à Hambye (page 25 du livret)

*le trio MC Donnell , Michael au centre*

## Barbecue festif le 19 juin 2022 à Blangy-le-Château

Ce refuge du GONm, ouvert au camping comporte une auberge, un parc et un plan d'eau. En cas de mauvais temps, Monsieur Joly le propriétaire mettra son auberge à notre disposition. J'en profite pour le remercier chaleureusement.

Organisation :

Les personnes inscrites peuvent arriver dès le matin (un café d'accueil leur sera servi), puis elles pourront effectuer une sortie ornithologique dans les environs de Blangy ou directement sur le site près de quarante espèces ayant été recensées.

Blangy-le-Château (avec sa boulangerie et son épicerie ouvertes le dimanche matin) mérite une découverte bucolique avec son église du 16ème, ses ruines d'un ancien château médiéval, ses chemins ruraux et ses bois aux alentours proches.

Vous pourrez ensuite vous installer pour pique-niquer (tables et bancs à disposition).

- découverte et partage de vos entrées
- grillade de votre viande (que vous aurez apportée) sur les barbecues mis à votre disposition
- découverte et partage de vos desserts.

A 12h30 environ, en guise d'apéritif, nous vous accueillerons pour ce barbecue en partageant un verre de cidre (1er verre offert, puis vente possible sur place).

A 14h30, après le café (qui vous sera offert), vous ne succomberez pas aux charmes d'une sieste dominicale car vous applaudirez **le Trio McDonnell** et son répertoire de musique et chansons Irlandaises.

Si vous ne l'aviez pas encore fait, vous pourrez ensuite apprécier l'atelier de **fabrication de nichoirs** présenté par Thierry Grandguillot.

Pour garder un souvenir mémorable de cette journée, vous pourrez également **faire sérigraphier votre vêtement préféré** auprès de Guillaume Debout.

Un diaporama accessible dans l'auberge vous permettra également d'apprécier de beaux clichés d'oiseaux (sous réserve)

En vous remerciant de me confirmer votre venue, je reste à votre disposition et votre écoute pour que cette journée dominicale soit conviviale, partagée et festive.

A bientôt

Didier Desvaux 06 74 90 58 65
didierdesvaux@wanadoo.fr

## Les migrateurs de la Saint-Michel : week-end des 24-25 septembre 2022

Dans le cadre du 50° anniversaire du GONm cette manifestation annuelle retrouve son format originel sur un week-end complet avec des conférences les samedi et dimanche après-midi.
Ce sera un événement par la qualité des conférences proposées, par l'exposition des travaux et la remise des prix du concours « 50 ans dans les réserves » lancé depuis le mois de janvier et par une table ronde « jeunes » qui réfléchiront sur l'avenir. Enfin, un atelier nichoir sera aussi proposé.
Voici le programme complet :

Samedi 24 septembre matin :
**Sur les falaises de Carolles**
8h30 **–** 11h30 : suivi en direct de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban
11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la salle de l'Amitié, offert par le GONm (en présence des personnalités et media),
12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac (près de la MOM)

Samedi 24 septembre après-midi à 14 heures : conférences

**Éric Buffetaut**, directeur de recherche émérite au CNRS, paléontologue spécialiste des dinosaures et des oiseaux : « Les oiseaux sont-ils les descendants des dinosaures ? »
**Thierry Leconte** : président du CSRPN, écologue : « La Vache et l'Oiseau », constance de l'herbivorie dans les écosystèmes depuis les dinosaures jusqu'aux herbivores actuels …
**Alain Chartier** : La migration et l'hivernage des courlis normands bagués dans les marais de Carentan.

Dimanche matin
**Sur les falaises de Carolles**
8h30 : suivi en direct de la migration, à la cabane Vauban à Carolles.

Un atelier construction de nichoirs sera proposé par Thierry Grandguillot adhérent bénévole du GONm (durée > 1heure), tout est fourni y compris l'adresse de Thierry, avec une participation de 5 euros pour emporter son nichoir

Dimanche après-midi

**Jean-Pierre Clave**, administrateur du GONm sera le modérateur d'une table ronde des jeunes : quels oiseaux en Normandie ? quels ornithologues ? quel GONm ?
**Gérard Debout,** président du GONm : le réseau des réserves du GONm
**Philippe Gachet**, administrateur du GONm : Remise des prix du concours du 50e anniversaire avec exposition des travaux des lauréats du concours.
Nous comptons sur votre présence qui nous confirmera l'intérêt que vous portez à votre association cinquantenaire.

Claire Debout

## Mémoire du GONm

Recueil de photos souvenirs : très peu de clichés anciens nous ont été adressés : il n'est pas trop tard pour participer à cette collecte visant à constituer un fond photographique de l'histoire de l'association (page 8 du livret).
Le troisième volet de l'opération « la mémoire du GONm » est bien parti (page 8 du livret) : pour découvrir les interviews, suivre le lien : http://forum.gonm.org/viewtopic.php?p=8079#p8079

## Assemblée générale le 2 avril à Mondeville

Les membres de l'association se sont réunis à la médiathèque de Mondeville (Calvados) le samedi 2 avril 2022. Merci à la commune de Mondeville pour la mise à disposition gratuite de cette très belle salle.

60 membres sont présents, 45 en présentiel et 15 en visio-conférence, 81 sont représentés, soit 141 voix sur 946 adhérents à jour de cotisation au 31/12/2021.
Le rapport moral est présenté sous forme d'un montage, certains documents ont été mis à la disposition des adhérents (plaquette annexe distribuée aux présents, 8ème bilan des différents observatoires mis en place par le GONm, bilan des réserves et rapport financier).

Adoption du rapport moral et d'activités par 137 pour et 4 qui ne se prononcent pas.
Adoption du rapport financier par 140 voix pour et 1 qui ne se prononce pas.
Fixation des tarifs 2023 : la proposition du CA est adoptée et une option nouvelle est ajoutée : cotisation jeunes à 5 euros.

Mise en place d'un Cormoran numérique avec un abonnement numérique fixé à 10 € (ce Cormoran sera publié en PDF à lien restreint)
Projets d'achats : adoption de la proposition du CA.

L'après-midi, présentation de l'atlas des oiseaux de Normandie 2016-2019 par Bruno Chevalier et Gérard Debout et communication sur la reproduction du courlis cendré en vallée de l'Aure avec suivi de l'espèce par balise GPS par Alain Chartier.

Philippe Gachet et Gérard Debout

*Photographie François Riboulet*

## Sortie le 9 avril à Saint-Martin-Don (14)

Ce matin du 9 avril a eu lieu l'animation programmée dans le cadre de nos 50 ans à Saint-Martin-Don : la réserve du Montanglier. Sous la conduite du conservateur, Thierry Lefèvre, 29 personnes ont découvert la réserve en suivant le sentier ouvert au public.

Les vieux arbres tombés lors des tempêtes sont laissés en place et font le bonheur des champignons et des insectes qui les recycleront en humus.

Cette réserve a presque 30 ans ; elle a été créée par la volonté de Jan et Anne Van Torhoudt : qu'ils en soient remerciés.

Gérard Debout

*Photos Claire Debout*

## Sortie le 9 avril à Corneville (27)

Le 9 avril dernier, dans le cadre du cinquantenaire du GONm, avait lieu une animation sur la réserve de Corneville-sur-Risle. 18 personnes, dont le maire de la commune, se sont réunies pour découvrir ce site, guidées par Bernard Lenormand conservateur du site. 30 espèces ont été observées comme par exemple la bécassine des marais, le gros-bec cassenoyaux, le pic épeichette, le balbuzard pêcheur ou la cigogne blanche.

Fabrice Gallien

*Photos Fabrice Gallien*

## Croisière le 23 avril sur la Taute

42 adhérents ont, le samedi 23 avril répondu à l'invitation du GONm pour faire une mini croisière sur la Taute au cœur des marais de Carentan. A 9h30 tout le monde est au rendez-vous à l'embarcadère et nous sommes accueillis par le capitaine et par Jocelyn Desmares qui va être notre conférencier.

Pendant deux heures nous naviguons par beau temps ce qui nous permet de voir les oiseaux des marais et surtout d'écouter l'histoire de ces marais : action de l'homme pour isoler les marais des intrusions maritimes, pêche dans les marais, histoire des anguilles et civelles, description des deux grands carnassiers que sont le brochet et le sandre, description des deux rongeurs principaux que sont le rat musqué et le ragondin, impressionnants.

Alain Chartier est venu compléter le propos en nous décrivant les propriétés du GONm que nous longeons et qui sont nos réserves : les parcelles de Saint-Hilaire, du Cap, et jusqu'à la parcelle des Défends, avec observation de vanneaux, de chevaliers aboyeurs, de mâles très colorés de busard des roseaux, des sarcelles d'été et chipeau, des grandes aigrettes etc. Ce fut un beau et très intéressant moment.

Le pique-nique pris à la Maison des Ormes a regroupé encore 27 personnes. Merci à Jocelyn qui nous a permis d'utiliser les tables et les bancs et merci à Nita pour le gâteau final.
Ensuite, nous partons à pied pour découvrir un certain nombre de parcelles : les prés de Rotz et Pénème. C'est vers 16h30 qu'on commence à rebrousser chemin car le temps qui s'est couvert tourne progressivement à une petite pluie fine.

Claire Debout

*Photo Claire Debout*

## Voyage du 30 avril au 7 mai en Estrémadure

40 adhérents du GONm pendant une semaine à 1500 km de la Normandie :

Des oiseaux partout

Des paysages à couper le souffle

Des fleurs à foison

*Photos Gérard Debout sauf le groupe vu d'un drone : Jean-Marc Jansen*

Une ambiance formidable une organisation parfaite. Merci Alain et Nita : grâce à eux, ce fut une merveilleuse semaine. Gérard Debout

-

## La saga des cartes postales...

Comme toutes les associations, le GONm fut (est) toujours à la recherche de fonds propres pour mener à bien ses projets, en l'occurrence essentiellement l'achat et l'entretien des réserves (mais aussi bureau, ordinateur, zodiac, bateau, édition...).
Les bénévoles peuvent utiliser leurs connaissances (et leur temps libre) pour participer à des enquêtes commandées au GONm, tenir un stand « vendeur », encadrer une animation rétribuée.
Plus terre à terre, la vente des cartes postales fut un temps une activité prenante pour ceux qui choisissaient de démarcher libraires et maisons de la presse. Il fallait parlementer, déposer, compter, repasser, vérifier, éliminer les exemplaires défraichis, obtenir le règlement, reprendre les invendus. Bref, une démarche commerciale bien éloignée de l'ornithologie !... Et puis vint la fin de la mode des cartes postales, comme celle des autocollants dont nos carrosseries étaient couvertes dans les années 70-80 !

Parmi toutes les éditions du GONm, quelques cartes furent originales. L'une fut éditée pour soutenir la réserve de Carolles : des graines (carotte sauvage, molène, réséda.) dans un petit sachet accompagnaient un commentaire sur les plantes sauvages des chemins et labours, des falaises.
L'autre représentait un papillon, le citron, dont la chenille consomme les feuilles de la bourdaine, arbuste des zones humides. Une feuille de bourdaine, séchée et collée dans la carte, donnait un air d'herbier à cet exemplaire qui fut le premier – et le dernier – d'un projet de série ... Les beaux exemplaires de feuilles
(souvent récoltées au bois d'Ardennes à Ducey) présentaient la particularité d'entailles symétriques : la chenille du citron prélève autant sur le bord droit que le gauche !

Jean Collette

## Cartes postales jointes au PC

Les deux cartes du citron et de la prairie fleurie surnommée "graines" sont jointes à ce PC qui annonce le week-end de la Saint-Michel. Jean Collette nous resitue le contexte de l'édition de ces cartes.

Joëlle Riboulet

Toutes ces cartes n'ont pas trouvé preneur à l'époque, aussi à l'occasion de notre anniversaire nous vous en faisons cadeau aujourd'hui et vous pourrez aussi les retrouver sur nos stands et au week-end de Carolles fin septembre.

## Jacques Perrin nous a quittés.

Lui et le GONm ont cheminé ensemble quelques années avant et pendant le tournage du très beau film « Le peuple migrateur ». Dans sa propriété de Cléville, non loin de Caen, les bases arrière du film étaient installées, en particulier, le centre d'élevage et d'entraînement des oiseaux qui allaient être filmés en vol. Cléville fut d'ailleurs alors une réserve du GONm.
Que ce soit dans son bureau à Paris, avenue de Courcelles ou à Cléville, Jacques Perrin était un homme modeste, accueillant et attentif. Il était sincèrement préoccupé par le devenir de la nature, des oiseaux en particulier.
Nous avions bâti un grand projet consacré à l'ornithologie prévu dans la Vallée de la Touques … mais tous les projets n'aboutissent pas !
Je garde le souvenir d'une personne remarquable et pour autant parfaitement accessible et humaniste.
Nos pensées vont à sa famille.

Gérard Debout

# Connaître

## Enquêtes au long cours

### Enquêtes Tendances

15 juin – 15 juillet ; 15 août – 15 septemnbre
claire.debout@gmail.com

### Bilan CHR

Le rapport 2019-2020 est à télécharger avec ce lien : CHR-Normandie_2019-2020.pdf

## Inventaire au château de Mézidon-Canon (14), réalisé le samedi 23 avril 2022

Lors d'un samedi doux et ensoleillé d'avril, Didier Desvaux, Patrick Briand, Axel Blondel, Laurent Margueritte et moi-même entrons dans le parc du château de Canon. Nous sommes alors accueillis par une symphonie jouée par de multiples passereaux : bergeronnettes grises, rougegorges familiers, verdiers d'Europe, mésanges bleues. Un couple d'hirondelles rustiques se joint à la partie, en nous survolant. Ces dernières s'arrêtent sur le toit du bâtiment comportant l'Horloge.

*Chateau de Canon – Alyssia Duchesney*

Nous pouvons alors bien observer leur gorge ainsi que leur front rouge.
Puis, nous avançons dans le parc. À la lisière de la forêt, notre accueil se fait par le biais de trois poules et d'un coq. Soudain, une branche d'un pommier fleuri s'agite. Les jumelles à la main, nous identifions un couple de bruant zizi. Derrière, par étonnement, nous observons une sittelle torchepot posée au sol. Elle s'alimente. Une fauvette à tête noire, un pinson des arbres ainsi qu'un accenteur mouchet viennent rompre le silence. Nous rentrons alors dans la forêt...

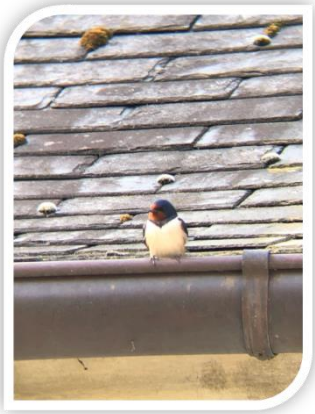
Un roucoulement très grave se fait entendre... Il s'agit d'un pigeon colombin ! Plus nous nous rapprochons de ce dernier, plus son chant est fort. Puis, plus aucun roucoulement. Eh... Attends-nous petit pigeon colombin ! Mais, le spectacle n'est pas fini. En effet, une grive draine apeurée s'agite dans les branches et crie. Notre comptage dans le bois est animé par la mélodie de fauvettes à tête noire, pinsons des arbres, mésanges charbonnières, ou encore pouillots véloces. Un faucon crécerelle ainsi qu'une buse variable s'ajoutent alors dans cet orchestre. "Rouh" grave ! Le pigeon colombin est de retour et un deuxième dans le sens opposé se fait entendre !
Bon, quittons ce bois, l'inventaire sur cette partie du parc est terminé, nous allons désormais derrière le miroir d'eau en direction des Chartreuses. Mais, nos yeux s'arrêtent sur un cercle composé de bois et de plumes. Il s'agit d'un nid de cygnes tuberculés et ce dernier n'est pas vide. De fait, cinq œufs beiges remplissent le nid. Ne serait-ce pas des œufs de Pâques ?

*Le nid des cygnes tuberculés avec ses cinq œufs – Alyssia Duchesney*

Enfin, notre dernière partie du comptage commence. Nous entrons dans l'autre partie du bois. Au ras de l'eau vole un oiseau. Mais qu'est-ce que c'est ? On dirait un chevalier guignette ! Et oui, c'en est un !

Notre émerveillement continue grâce à la présence d'un majestueux martin-pêcheur d'Europe. Nous ayant vu, il s'envole à toute allure. Des trilles s'entendent alors : la tête en direction du ciel, nous cherchons les roitelets huppés se camouflant dans les pins. Un peu plus loin, proche de l'eau, d'étranges traces sont visibles. Il s'agit de traces de pattesd'un ardéidé, très probablement d'un héron cendré. Nous nous retournons et découvrons un arbre rempli de cavités creusées par des pics et en raison de leur grandeur, nous pensons à des pics noirs. Puis, sur un pont, le chevalier guignette se montre. Nous le suivons.
Nous marchons au sein de l'Île verte et atteignons le Kiosque Chinois. En-dessous de nous, un couple de cygnes tuberculés se prélasse sur le ruisseau.
Allez, attaquons notre dernière zone : les Chartreuses. Dans cette zone très fleurie vivent plusieurs espèces animales telles qu'un couple de mésanges bleues alimentant leur progéniture, ou encore des lézards des murailles se baladant sur les murs. Dans les arbres derrière les Chartreuses, chantent des troglodytes mignons, pouillots véloces ainsi que pics verts et épeiches.

De retour devant la façade du château, au moment où, l'inventaire réalisé, nous nous apprêtons à partir, le couple d'hirondelles rustiques vole au-dessus de nous, comme pour nous dire, au revoir.



*Une hirondelle rustique – Axel Blondel*

En quittant le domaine, nous entendons un serin cini ainsi qu'un rougequeue à front blanc, complétant alors notre liste.

Résultat : pas moins de 40 espèces enregistrées au cours de cette matinée ! Avant de reprendre la voiture, nous croisons les propriétaires du domaine. Nous échangeons alors une discussion animée. Ils envisagent prochainement la mise en place de nichoirs, dans les murs en pierre extérieurs, lors de la réfection de ces derniers. La nichée des mésanges bleues dans les murs des Chartreuses peut nous démontrer l'intérêt particulier de ces installations !

Alyssia Duchesney

# Espèces

## Nouvel atlas des oiseaux de Normandie : conférence de presse et exposition

*Photographie Jacques Alamargot*

Le nouvel atlas est paru ; il a été présenté lors d'une conférence de presse le 6 avril à la Bibliothèque universitaire de Caen ; ce fut aussi l'occasion d'inaugurer l'exposition réalisée à l'occasion de la sortie de l'ouvrage.

En présence de Mme Lemière, conseillère départementale du Calvados, des représentants du Consortium WPD, Vatenfell, Banque des territoires, qui ont participé au financement de l'atlas (le président du département de l'Eure et le président de l'UNICEM s'étaient excusés), en présence de l'éditeur OREP, Bruno Chevalier et moi avons présenté l'atlas à venir … sous peu puisqu'il sort de chez l'imprimeur le 8 avril.

Les trente personnes présentes ont découvert l'exposition consacrée à l'atlas et réalisée par Guillaume Debout. Cette exposition fabriquée en double exemplaire a pour vocation de tourner dans toute la Normandie : elle présente une sélection d'oiseaux par milieux et la méthodologie de fabrication de l'atlas.

Ensuite, un savoureux goûter préparé par Julie Amselem sur le thème … des oiseaux a été dégusté. Merci pour son inventivité.

Merci à la BU de Sciences qui nous a accueillis, qui va présenter l'exposition pendant un mois et propose aux étudiants une vitrine présentant les guides d'identification les plus courants et les plus utiles aux débutants.

Gérard Debout

# Protéger

## Tourbière de Baupte

La tourbière juin 2021 – *Gérard Debout*

Le préfet de la Manche, le PNR et les collectivités concernées viennent de signer un accord relatif à la reconversion de la tourbière de Baupte : son objet est de suivre les recommandations du rapport de l'inspection générale de l'environnement et de l'agriculture afin de préserver cette zone écologique majeure et prend acte de l'arrêt de l'exploitation en 2026.

Les pompages cesseront en 2026 et une réserve naturelle devrait être créée à l'horizon de 2030.
Voilà une étape importante et l'issue (espérons-le) d'un combat qui a commencé au début des années 1980.
Un site extraordinaire sera donc sauvé.

Gérard Debout

## Refuges

Avec près de 350 conventions signées, le réseau des refuges est un peu comme le phénix, il renait de ses cendres en permanence en surfant sur la vague du renouvellement. Des sites tombent dans l'oubli pendant que d'autres refuges sont créés.
L'analyse de cet état de fait a déjà été réalisée à plusieurs reprises : le contrat qui lie le GONm et le signataire de la convention s'appuie sur le bénévolat avec toute la fragilité qui en découle.

PDLM 10/07/14

**L'écurie des Corvées est un refuge pour les oiseaux**

Labellisée EquuRES, l'écurie des Corvées à Feugères est engagée dans une démarche environnementale. Elle est devenue un refuge du Groupe ornithologique normand. Le site veille au maintien de sa biodiversité.

En janvier dernier, le Conseil des chevaux de Basse-Normandie a lancé le label EquuRES pour structurer la filière équine dans une logique de développement durable et permettre aux entreprises de faire reconnaître leur démarche de respect de l'environnement. À ce jour, sept structures ont obtenu ce label et trois demandes sont en cours d'instruction. « **L'objectif**, expose Lola Quittard du Conseil des chevaux, **c'est de tirer la filière vers le haut en mettant en place des pratiques respectueuses de l'environnement.** »

L'environnement est devenu un atout alors qu'il était perçu hier comme un frein. Une liste de 105 critères a été établie pour prétendre à l'un des trois échelons : engagement, progression et excellence. Parmi eux, le respect de la biodiversité dans l'environnement du site. Un sujet qui a parlé à la fibre des associations de protection de l'environnement et en particulier au groupe ornithologique normand. « **On s'est senti concerné par les efforts de la filière, le cadre bocager et les oiseaux qui l'habitent étant parties prenantes de la réflexion engagée dans chaque dossier** », explique Jean Collette du GONm. L'association siège au comité de labellisation.

### « Bocage dense et préservé »

L'écurie des Corvées à Feugères fait partie des entreprises labellisées. Elle a été l'un des sites pilotes où le GONm a réalisé un inventaire avifaune en 2013 ; celui-ci a participé à son classement en catégorie « progression ». « **Il y a, ici, un bocage extrêmement dense avec 200 m de haies à l'hectare et une nature préservée qui convient à de nombreuses espèces d'oiseaux**, observe Jean Collette. **Dans ce milieu riche et entretenu, il y a des oiseaux que l'on ne trouve pas ailleurs comme le pic épeichette, la mésange noire ou le bouvreuil, une espèce sur le déclin. On a recensé trente espèces différentes sur le site.** »

« **On veille à la préservation de la biodiversité, à ce que notre site reste protégé** », soulignent Anne et Gérard Raulline. Les propriétaires de l'écurie de poulinage ont demandé au GONm d'assurer un suivi environnemental du site ; une convention a été signée hier. Au moins une fois par an, un ornithologue viendra faire un inventaire des oiseaux sur la propriété, « **cet outil d'appréciation de l'état de la biodiversité étant indispensable au maintien du label EquuRES** ».

L'écurie des Corvées est désormais un refuge du GONm. Elle rejoint ainsi un réseau de plus de 200 sites aussi variés que des fermes, jardins, bois, carrières, golfs… et pépinières où l'on mesure l'état de santé de la nature en Normandie.

G.P.

*Les propriétaires de l'écurie des Corvées, Anne et Gérard Raulline, en compagnie des responsables du GONm et du conseil des chevaux de Basse-Normandie.*

Malgré ce handicap, ce réseau a bien joué son rôle : mettre en contact le GONm et des personnes ou des structures extérieures « au monde de l'oiseau ».
Les premières conventions ont été signées en interne avec des adhérents qui avaient compris l'intérêt de s'intéresser à l'avifaune « du voisinage ».
Rapidement, la convention a servi de passeport pour entrer en contact avec des filières professionnelles : carriers, forestiers, agriculteurs, industriels (en particulier de la gestion du déchet), la filière du cheval, puis des collectivités propriétaires de zones vertes ouvertes au public, de stations d'épuration. Ce statut de refuge nous a permis de pénétrer dans des espaces privés interdits au public.
Les connaissances nouvelles ont dans certains cas été réinvesties dans des dossiers. Le faucon pèlerin, le grand corbeau, l'hirondelle de rivage ont ainsi été mieux pris en compte dans les démarches administratives.
La certification PEFC, du moins au début, fut un élément de l'argumentaire en faveur des vieux bois et un beau réseau de coopération avait été créé, l'enquête Tendances servant d'outil d'appréciation des forêts concernées.

Quant au label EquuRES mis en place par la filière équine normande, nous y avons participé durant 5 ans et certains refuges sont encore actifs, comme l'écurie des Corvées à Feugères (50). C'est pourquoi Anne et Gérard Raulline, propriétaires, entrent ce mois de mai 2022 dans la galerie des personnes ou structures mise à l'honneur pour fêter nos 50 ans.

Jean Collette

## Réserves

**La réserve de Tombelaine** : le GONm évincé !

Le groupe ornithologique normand vient d'être évincé de l'îlot de Tombelaine suite à la non reconduction de la convention de partenariat avec le Conservatoire du Littoral.
L'association a commencé à s'intéresser à ce site il y a pratiquement 50 ans soit dès sa création en 1972.
En 1985 une convention avec la mairie de Genêts créa une réserve libre en incitant les visiteurs à éviter les zones de nidification des oiseaux marins.
A cette date Tombelaine était envahi par le surmulot et seulement 3 espèces de goélands, le tadorne de Belon et 5 espèces de passereaux y nichaient.

La dératisation ainsi que la limitation de l'accès au public ont permis en quelques années d'attirer de nouvelles espèces d'oiseaux d'un grand intérêt patrimonial : l'aigrette garzette dont plus de 200 couples ont niché certaines années soit la plus grosse colonie normande, le héron garde-bœufs en 2008 dont les effectifs dépassent maintenant les 50 couples et le faucon pèlerin dont 1 couple niche chaque année depuis 2012.

Depuis 1985, 110 espèces d'oiseaux dont 21 nicheuses ont été observées sur le rocher dont la surface est de seulement 4 hectares.
Des centaines d'heures ont été passées par des dizaines de bénévoles pour dératiser, dénombrer les oiseaux nicheurs, ramasser les déchets, entretenir les sentiers et proposer des animations grand public pour faire connaître cette riche avifaune.

En 2011, lors de l'acquisition du site par le conservatoire du Littoral, nous avons volontiers collaboré afin de perpétuer la protection des oiseaux et avons approuvé l'interdiction d'accès du 15 mars au 31 juillet de chaque année afin d'assurer la quiétude des nicheurs et participé à la conception de panneaux d'information posés au pied du chemin d'accès à l'îlot.

Aussi nous sommes abasourdis par cette décision venant d'un organisme dont le but est la protection du patrimoine naturel.

Notre éviction est une grosse erreur qui entrainera l'abandon du suivi de l'avifaune nicheuse de ce site majeur : 3ème colonie insulaire d'oiseaux marins de Normandie après Chausey et les îles Saint-Marcouf.

Nous espérons ardemment que cette décision soit provisoire sinon il s'agirait d'une regrettable erreur stratégique du Conservatoire du Littoral.

Luc Loison

J'ajoute que cette décision du CEL est un déni de ce que le GONm a fait à Tombelaine depuis un demi-siècle et un déni de l'action personnelle de Luc Loison, qui a porté cette réserve avec constance, y a investi beaucoup de temps et d'énergie et en a été un conservateur particulièrement actif et inscrivant son action dans le long terme.

Ce mépris de l'action bénévole, sans qui le site n'aurait pas d'oiseaux de mer nicheurs, car certainement trop dérangés par une pression touristique croissante, est grave.
Je partage sa déception et sa tristesse : il y a fort à parier que notre départ ne sera pas compensé par un surcroît d'activité sur le site par le SyMEL.
Du gâchis.

Gérard Debout

**Les réserves de Tirepied** : je vois, donc je sais...

Les deux réserves de Tirepied présentent 3 points communs particuliers :
1) elles sont largement visibles de l'extérieur, routes ou terrasse du bistrot !
2) Elles appartiennent au contexte agricole classique du Sud-Manche, assez intensif.
Mi-avril, les premiers ensilages d'herbe ont débuté, les maïs sont semés sur des terres fraichement travaillées et l'air embaume le lisier.
3) Enfin, détail capital, les responsables de la gestion de ces réserves, Paulo Sanson et moi-même habitons sur place, ce qui facilite le retour d'« information » en direct !

Premier exemple de jugement extérieur : en septembre 2020, une haie de la réserve du Montier a été coupée. Vieille de 25 ans (plantée en 1995 par mes soins) et jamais rabattue, elle commençait à s'écrouler sur la prairie. Elle n'a pas été arrachée, seulement exploitée comme n'importe quel agriculteur l'aurait fait (coupée à 2,10 m de hauteur). Bref, incompréhension : « l'écolo de service » détruisait des haies... Il a fallu argumenter par voie de presse (et même TV régionale !) pour expliquer la gestion normale d'une haie bocagère et faire taire la bronca locale... On y verra au minimum la perte de culture paysanne au sein d'une population en partie « introduite ».

Second exemple, les fossés en cours de réhabilitation sur la réserve de l'Orange : il faut jongler entre le planning des réunions de l'Agence de l'eau, le calendrier des inondations, la charge de travail des entreprises de travaux publics, la date des foins pour réaliser des travaux. Par exemple, un grand fossé a été réhabilité à la pelle sur chenilles en novembre 2021.
La portance du sol ne permettant pas la circulation des engins à pneus, les matériaux extraits ont été laissés temporairement en tas, bien visibles de la route. Scandale ! Non seulement nous asséchons une zone humide, mais en plus nous allons étaler cette terre sur la prairie inondable...

Deux sources d'information indépendantes en direct : conversation avec l'agriculteur ancien propriétaire de l'Orange et mail d'un taxidermiste rapportant des propos de chasseurs. Là encore, il faut expliquer que « nos » fossés ne servent pas à chasser l'eau de la parcelle (ils sont aveugles, ne débouchant sur aucun exutoire) et que les tas de terre seront exportés hors de la prairie dès que possible. On pourrait ajouter d'autres griefs en vrac, interdiction de la pêche sur la Sée, fauche trop précoce, chevreuils fauchés (!)...

En résumé, dans cet environnement rural, le contexte est plutôt critique et le bruit de fond peu enclin à la bienveillance.
La seule réponse reste l'explication : chaque fois que c'est possible, il faut ouvrir les réserves au public pour expliquer et justifier nos pratiques de gestion en élargissant nos objectifs au-delà de la seule biodiversité : ici, l'eau est un argument porteur d'intérêt pour le citoyen lambda non naturaliste. Conclusion : « j'ai vu, on m'a expliqué, donc je sais » ...

Jean Collette

## Stage de février 2022 à Chausey

L'archipel de Chausey se découvre et se couvre comme une perpétuelle respiration, si bien que l'on ne sait plus si c'est la terre plutonique qui émerge des profondeurs de la mer, ou la mer digitale qui habille les îles. De ces transgressions permanentes de l'eau vers le granit ou des métamorphoses du roc vers la vase, les oiseaux se jouent, s'éparpillant au moment des estrans lunaires ou se regroupant en denses colonies à l'heure des canifs fantomatiques fendant l'onde après le flux.

Les dernières lumières de l'hiver, avec ses loupiotes incandescentes, réveillent du silence évanoui une compagnie d'huitriers dans des bulles ourlées ou sifflées qui s'invitent dans le Sound. Ou le "Son", c'est son nom à Chausey.

C'est à ce moment où les marins ornithologues dans le fringant et ultime Doris des chantiers de Granville, flirtent avec les mouille-culs pour un comptage stratégique au plus près des grandes assemblées limicoles... Aux quelques herbes à embrun auxquelles les cormorans huppés empruntent des couffins circulaires, les cimes, parfois percées d'étranges index blancs comme pour indiquer aux goélands le ciel bleu de ces Cyclades de la Manche, répondent et accueillent la pouponnière. Et ses œufs dont le marbre ou les taches sombres semblent mimer à l'excès un minéral gracile...

Car de tous les bruissements de ces îles taiseuses, du plus arrogant des troglodytes au plus timide des roitelets, les plus inattendus, ce sont ceux qui naissent des ailes dans l'envol des bécassines surgies des prairies émotteuses et humides ou des pigeons migrants vers Jersey !

Julien Lecointre